



« **DERRIERE LE MIROIR** »

Exposition Laurent JOLITON

12-20 AOUT 2017

Chapelle SAINT AVOYE – LA CLAYETTE

Dossier de presse

www.laurent-joliton.com - 06 99 60 66 65
laurent.joliton@wanadoo.fr



En bref...

Laurent Joliton est un artiste originaire de Paris, installé sur le territoire depuis neuf ans. Il vit et peint à Paray-le-Monial. Il travaille surtout sur Paris, dans le sud de la France, et en Allemagne. Il a également exposé en Espagne et en Algérie. Son travail est représenté par la Galerie Ulrike Petschelt (Kassel - Allemagne), la Galerie Guido Romero Pierini (Paris) et la Galerie Odile Oms (Céret).

Fin septembre 2014, Laurent Joliton a exposé pour la première fois à la Chapelle Sainte Avoye à La Clayette. Ce fut un remarquable succès pour l'artiste qui a dû prolonger l'exposition. Depuis, Laurent Joliton a exposé à Céret, à Paris, et à plusieurs reprises en Allemagne.

Son travail sur l'image ayant évolué au fur et à mesure de ses recherches, il était donc intéressant de proposer une nouvelle exposition à la Chapelle Sainte Avoye.

Informations pratiques liées à l'exposition :

- Exposition du 12 au 20 août. Ouverte tous les après-midis de 14h30 à 18h.
- Entrée libre et gratuite.
- Un vernissage est organisé (entrée libre) le samedi 12 août à 17h30.
- L'artiste sera présent pour faire visiter l'exposition le 12 août, puis du 16 au 20 août.

Biographie & démarche

C'est en découvrant une reproduction d'une oeuvre de Vermeer (l'allégorie de la peinture) à l'âge de cinq ans, que le monde de la peinture s'ouvre à Laurent Joliton. Fasciné par cette oeuvre réaliste d'une époque lointaine, il est happé par la posture du personnage qui nous tourne le dos : qui est-il ? et que fait-il ? Dès lors, il passera une bonne partie de son enfance dans les grands musées parisiens.

Le traitement de la figure humaine tient une place importante dans les tableaux de Laurent Joliton. Ses sources d'inspiration sont variées, pouvant traiter aussi bien de l'actualité, que du cinéma ou encore de photos d'archives. Les sujets représentés dans des teintes grisâtres et de lavis colorés, semblent renfermés sur eux-mêmes, comme intériorisés. De même, leurs apparences physiques ont fusionné avec celle de l'artiste, comme une sorte d'intrusion. Cette démarche nous renvoie sur le questionnement de la place de l'image et du voyeurisme, phénomène très présent avec le développement des multimédias et des réseaux sociaux. Les sources d'inspiration sont donc remaniées, rejouées, l'actualité se mélange avec des scènes de cinéma... Laurent Joliton nous parle ici de notre immersion dans un monde de l'image, où l'actualité côtoie la publicité, la vie personnelle, l'histoire, le cinéma, etc.



Parcours de l'artiste

2017

- _ Exposition personnelle à la Chapelle Ste Avoye – Août 2017 - La Clayette - Bourgogne
- _ Exposition collective - Galerie Odile Oms – Été 2017 – Céret
- _ Exposition _ juin 2017 – Galerie Guido Romero Pierini – Paris
- _ Exposition collective Musée Grimm – Kassel – Allemagne

2016

- _ Exposition Galerie Ulrike Petschelt – Décembre 2016 – Kassel - Germany
- _ Vente aux enchères artcurial pour les enfants autistes – décembre 2016 - Paris
- _ Exposition collective - Galerie Ulrike Petschelt - Décembre 2016 - Kassel - Allemagne
- _ Exposition collective - ChateauBeauregard - Juin – sept. 2016 – vente caritative artcurial
- _ Exposition personnelle - Galerie Ulrike Petschelt - Mai 2016 - Kassel - Allemagne
- _ Exposition personnelle Galerie Odile Oms – Céret

2012-2015

- _ Exposition personnelle - Galerie Ulrike Petschelt (Galerifest 2015) - Kassel - Allemagne
- _ Exposition Mac Paris 2014 - Paris
- _ Exposition personnelle à la Chapelle Ste Avoye - La Clayette - Bourgogne
- _ Exposition Mac Paris 2013 - Paris
- _ Exposition Prix de St Grégoire 2012 Saint-Grégoire
- _ Exposition Mac Paris 2012 - Paris

- _ Exposition Biennale 2012 d'art contemporain - Marcigny

2008-2011

- _ Exposition collective Centre culturel d'Annaba - Algérie
- _ Exposition Puls'art 2008 Le Mans
- _ Exposition collective Centre financier des Dames de France - Perpignan

2004 - 2007

- _ Exposition personnelle Galerie de l'Olympe - Perpignan
- _ Exposition collective Centre Financier Dames de France - Perpignan
- _ Exposition Biennale 2006 d'art contemporain - Marcigny
- _ Exposition Prix de Saint Grégoire 2006 - Saint Grégoire
- _ Exposition collective Domaine de Rombeau - Perpignan
- _ Exposition personnelle au musée de Saint-Estève

1999 - 2003

- _ Exposition 2003 Fondation Barcelo - Mallorca - Espagne
- _ Exposition collective "Leau dans tous ses états" - La Grande Motte
- _ Exposition personnelle, Galerie Atelier 18, Collioure
- _ Résidence collective "Chantier du vent" - Narbonne
- _ Exposition 1999 Fondation Barcelo - Mallorca - Espagne

Autour de l'exposition...

Note d'intention autour de l'exposition :

Laurent Joliton aborde ses sujets de manière intuitive, donnant libre cours à une réinterprétation des images qu'il glane sur Internet, dans la presse, le cinéma, l'histoire, ou encore dans la vie privée.

Dans ses derniers tableaux, le paysage fait son apparition. Pas un paysage reconnaissable, mais plutôt un entrelacs de couleurs et de textures différentes, le tout formant un chaos semi-abstrait. La figure humaine, souvent centrale, se détache de ce décor. Le sujet semble vouloir se cacher, ou se protéger derrière des cheveux, un bras, un masque, ou encore en tournant le dos.

La palette des gris contraste avec les couleurs vives, et la dilution vient côtoyer une peinture très gestuelle. Ces gris, qui pourraient évoquer le passé, la mémoire, l'origine de la photo et du cinéma, cohabitent avec les couleurs (voire les recouvrent), comme la cendre sur les braises. Comme si le sujet au premier plan, gris, s'effaçait au profit d'un arrière-plan en tension, foisonnant, électrique, porteur d'un message ne demandant qu'à éclore au grand jour.

En décontextualisant la photo initiale, Laurent Joliton nous invite à un nouveau rapport à celle-ci. Ces humains représentent des fragments de vies perdus, noyés dans ce flux immense d'images qui appartiennent désormais à tous. Où se retrouve l'individu, dans toute cette mémoire collective ?

Les tableaux semblent refléter une atmosphère de doute, d'où transpirent les préoccupations de l'artiste sur nos rapports à nos vies privées, mais aussi ceux de l'homme à la nature, et à son environnement...



Autour de l'exposition...

Interview de l'artiste au magazine BOUMBANG

1- Pouvez-vous vous présenter rapidement et nous parler de votre parcours artistique ?

Comme beaucoup, j'ai commencé à dessiner dans mon enfance. Plus tard, j'ai intégré une école du cuir et de la mode à Paris où l'on pratiquait plusieurs heures de dessin par semaine (dessin artistique, art appliqué, dessin industriel). C'est devenu très vite une addiction ! Puis j'ai enchaîné sur des cours de modèles vivants, et j'ai eu le besoin de décortiquer l'histoire de l'art.

2- Quelles sont vos influences, vos sources d'inspiration ?

Ma première influence, je l'ai eu à l'âge de 4 ans, avec une reproduction de l'œuvre de Vermeer « l'Art de la Peinture ». Je l'avais marouflé sur bois, j'avais passé un vernis craquelé, puis je l'ai offert pour la fête des pères.

Ce qui me fascine chez Vermeer, c'est l'intrusion dans la vie intime des sujets, mais également ce sentiment d'absence qui émane de ses œuvres. On retrouve aussi ces deux caractéristiques chez Hopper, et aujourd'hui chez Tim Eitel.

D'autres influences fortes, concernant plus les portraits : chez Rembrandt, Lucian Freud, Luc Tuymans, où la psychologie des sujets est à fleur de peau. Beaucoup plus clinique voire presque absente chez Tuymans, mais présente quand même.

Beaucoup d'autres m'ont influencé : Courbet, Manet, Modrian, Bacon, Richter, Marlène Dumas, Sasnal, Borremans, Cecily Brown,... pour ne citer qu'eux !!

En littérature : Marguerite Duras.

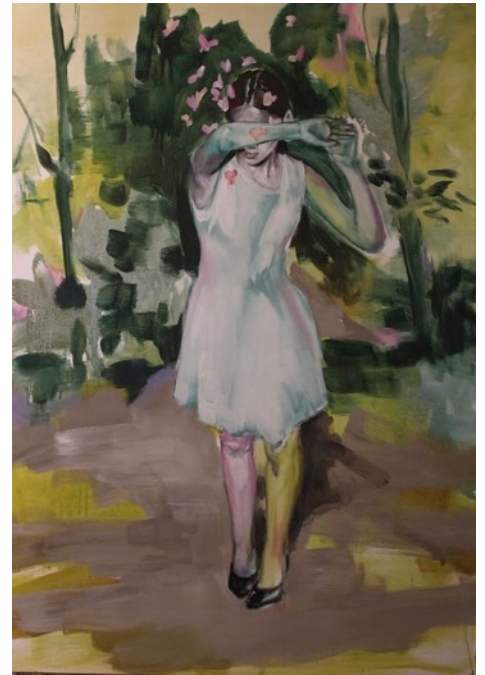
3- L'humain est au cœur de votre travail. Cependant, il est peint dans un camaïeu de gris. Pourquoi ce choix ? Que représentent ces êtres humains à vos yeux ?

L'utilisation de la palette des gris dans ma peinture évoque le passé, la mémoire, l'origine de la photo et du cinéma. Dans beaucoup de mes tableaux, les gris côtoient, voire même recouvrent, les couleurs, comme la cendre sur les braises. Comme si le sujet au premier plan, gris, s'effaçait au profit d'un arrière-plan en tension, foisonnant, électrique, porteur d'un message ne demandant qu'à éclore au grand jour.

Ces humains représentent des fragments de vies perdus, noyés dans ce flux immense d'images qui appartiennent désormais à tous. Où se retrouve l'Individu, dans toute cette « Mémoire collective » ?

4 – Comment faites-vous pour choisir qui vous allez peindre parmi les images de presse et d'actualité ? Est-ce le hasard qui guide votre inconscient dans ce flux d'images perpétuel ?

Bien souvent, je pars sur une idée, une phrase, un mot, puis je recherche des images correspondantes. Mais c'est quasiment toujours « autre chose » qui m'interpelle. Alors, sans réfléchir, c'est cette image nouvelle que je garde. J'ai appris à accepter ce fonctionnement. C'est le même procédé dans ma manière de peindre : se sont les impondérables qui enrichissent mon tableau. Comme disait Degas : « Tout faux, avec une pointe de nature ».



Je peux utiliser plusieurs photos pour concevoir mon tableau. Le sujet est décontextualisé et la scène est rejouée.

5 – Pourquoi prendre comme image de départ des photos d’actualité ? A vos yeux, la peinture permet-elle comme un moment d’interruption de ce flux incessant d’images ? Tel un temps de pause qui nous permettrait de digérer et d’assimiler ce que l’on a devant nos yeux ?

L’actualité fait partie, en quelque sorte, de mon enfance. Mon père, fonctionnaire de police, devait taper un rapport de sa journée presque tous les soirs : arrestations, manifestations, enquêtes...

Même les portraits robots et les avis de recherche du grand banditisme et du terrorisme traînaient sur la table du salon. J’ai donc grandi dans un climat de protection, mais aussi de tension. La présence d’armes de service à la maison en était un bon exemple : vous savez qu’elles peuvent vous défendre, mais vous savez aussi que si elles sont là, c’est qu’il y a un danger potentiel.

En quelque sorte, ma peinture permettrait peut-être de dédramatiser l’événement. Quand je récupère l’image d’un soldat, ma peinture lui enlève ses armes, ne laissant qu’un sujet perdu, le regard dans le vide, presque dans l’incompréhension. C’est un questionnement sur l’impact de l’image d’actualité : que retient-on de notre histoire ?



6 – Par la peinture, souhaitez-vous redonner une identité et un souvenir à ces humains ? Ces derniers qui peuvent être quelque peu déshumanisés par le fait qu’on avale une quantité incalculable d’images par jour, que l’on croise forcément mais qui sont pourtant anonymes.

C’est plus une manière de s’immiscer dans leur vie privée. Ma peinture ne retranscrit pas l’exactitude du support initial, mais plus un effet miroir. Je travaille avec l’image mais principalement de tête, ce qui fait qu’inconsciemment, c’est presque mes traits que je retranspose sur la toile. Beaucoup de mes sujets, finalement, en viennent à me ressembler. On retrouve cette caractéristique chez Neo Rauch, Elizabeth Peyton et bien d’autres... C’est aussi d’aller voir derrière la façade de l’image (côté voyeuriste).

Dans ma série de portraits de Norma Jean Baker (Marylin Monroe), ce qui m’intéressait, ce n’était pas l’icône Marilyn, mais plutôt ses portraits de jeunesse avant sa célébrité, avant qu’elle ne se réfugie derrière ce masque qui a fini par la dévorer, un peu comme le portrait de Dorian Gray.

7 – On ne peut reconnaître les lieux dans lesquels ils évoluent. Pourquoi enlever ce qui les entoure ?

Je ne cherche pas à reproduire l’image dans son intégralité. Pour beaucoup des sujets traités, ils évoluent dans un paysage presque abstrait. Ce qui m’intéresse, c’est d’extraire le personnage et de le transposer dans un autre univers.

8- Au fil des années, les couleurs semblent apparaître petit à petit dans vos peintures. Cependant avec cette apparition colorée il semble y avoir une touche moins visible et moins vigoureuse. La couleur paraît tempérer les mouvements du pinceau. Parlez-moi de

ces changements.

Le paysage a fait son apparition dans mes derniers tableaux. La végétation semble s'agiter derrière les personnages, comme pour nous rappeler nos origines, nos racines. Je voulais que le fond du tableau soit plus présent, plus lumineux, que notre regard se perde entre les entrelacs du paysage. La couleur, quant à elle, a gardé la spontanéité du geste, mais est devenue plus transparente.

9 – Dans vos peintures de cette année 2017 certains personnages semblent vouloir se cacher ; derrière un bras, leurs cheveux ou encore un masque. Pourquoi ?

C'est un questionnement sur la vie privée de chacun, comme si les sujets cherchaient à conserver une petite part de leur intimité. Mais c'est aussi, je me permets un jeu de mots, un moyen de « se voiler la face ». Sur eux-mêmes, notre histoire, l'actualité, sur l'environnement...

10 – Quelle est votre vision du monde ?

Nous évoluons dans un monde de plus en plus transparent. Ça a peut-être des bons côtés, mais je suis inquiet pour nos vies privées, nos libertés. Tout voir, c'est comme un magicien qui dévoile son tour de magie. Ça n'a plus d'intérêt !

Il y a aussi des questions sur l'état de notre environnement. Même si je ne revendique pas comme faisant parti d'un groupe écologiste ou alter mondialiste, je trouve absurde de ne pas se préoccuper davantage de notre planète. C'est un peu comme mettre le feu à la maison dans laquelle nous nous trouvons.

BLOC-NOTES



Amélie-les-Bains-Palalda

● **Permanence CPAM.** Aujourd'hui de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30, hôtel de ville, 5 rue des Thèmes.
● **Belote.** Cet après-midi à 15 h 30, au Petit Café, en quatre parties.

Cérét

● **Agence de l'Indépendant.** 5 bd Joffre, tél. 04 68 87 34 17. Courriel : redaction.ceret@lindpendant.com

● **Permanence des assistantes sociales.** Ce matin de 9 h à 12 h, 25, avenue François-Mitterrand.
● **Consultations prénatales.** Ce matin de 9 h 30 à 12 h, 25 avenue François-Mitterrand, sur rendez-vous au 04 68 87 50 80.
● **Permanence CAF.** Aujourd'hui, uniquement sur rendez-vous sur www.caf.fr ou au 08 10 25 66 10.

Le Boulou

● **Assistants sociaux.** Ce matin de 9 h à 12 h, au Stabulum, rue du Souvenir français.

● **Exposition.** Jusqu'au 30 janvier, exposition « La fête de l'ours » (prêt Oriol Luis Gual), à la Maison de l'histoire. Une conférence est prévue sur ce thème à la médiathèque, animée par Oriol Luis Gual, le 29 janvier à 18 h 30.
● **Exposition.** Jusqu'au 30 janvier, médiathèque, « Les fêtes de l'ours en Vallespir », photographies de Noël Hautemair et ours en peluche (collection de Monique Granados). Entrée libre. Tél. : 04 68 83 75 00.

Maureillas-Las Illas

● **Concours de belote.** Ce soir à 21 h 15, Al tap.
● **Exposition.** Jusqu'au 5 février, à la Maison pour tous, exposition de James Pratt, peinture à l'huile travaillée aux couteaux. A voir du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h ; samedi de 9 h à 12 h.

Reynès

● **Cours de catalan.** Ce soir salle des Echoppes du Pont-de-Reynès, de 18 h à 19 h, la mairie et le centre cultural Catala del Vallespir organisent des cours de catalan gratuits.

Saint-Laurent-de-Cerdans

● **Assistants sociaux.** Ce matin de 9 h à 12 h, en mairie.

Serralongue

● **Bibliothèque.** Cet après-midi de 15 h 30 à 17 h 30 salle des associations.

SERRALONGUE

Rifle du comité du Millénaire

Les membres du comité du Millénaire organisent une rifle samedi 30 janvier à partir de 16h, salle polyvalente.

CÉRÉT

À la périphérie des images avec le peintre Laurent Joliton

La galerie Odile Oms présente les œuvres de Laurent Joliton qui s'inspire de l'iconographie contemporaine pour questionner son art et notre regard.

Encore une fois, la galerie de la rue du Commerce ouvre ses portes à la jeune peinture contemporaine avec un nouvel artiste. À l'instar des Fabien Boidard, Emmanuel Bolez ou Julien Descosy, Laurent Joliton a choisi le cadre du chûssis, les brosses et les tubes de couleurs pour exprimer ses préoccupations artistiques.

Alors que nous sommes submergés par un flot continu d'images à consommer jusqu'à l'écoeurement, que tout un chacun peut en fabriquer et les diffuser à grande échelle, Laurent Joliton produit d'autres représentations à travers la peinture, confrontant ainsi l'histoire de son médium à la modernité d'aujourd'hui.

Nuances de gris

De manière intuitive, le peintre pioche une photographie sur la toile, dans des archives, dans des magazines. Une image première d'homme ou de femme, auréolée de son histoire et de son propre imaginaire.



« Les yeux bandés ».

« Je ne m'explique pas ce choix. Ce qui m'intéresse c'est de parler de la déshumanisation par l'image. Ces objets de représentation sont livrés au public et on ne sait rien de ces personnes. Cela pose le problème de l'identité tout en symbolisant l'aveuglement et l'oubli. En même temps, ce sont des autoportraits à travers le visage de quelqu'un d'autre ». C'est donc par l'approche esthétique et la peinture même que Laurent Joliton travaille en périphérie de l'image originelle. Avec une palette de gris, parfois rehaussée



Laurent Joliton à la galerie devant ses œuvres. Photos J.M.C.

de couleurs, il questionne son sujet, l'isole tout en le fondant dans la matière, le révèle tout en lui ôtant son identité. « Les questions viennent après la peinture ». Qu'ils soient des inconnus ou des icônes, ces personnages rejoignent tous les rangs

des innombrables anonymes, individus d'une humanité malmenée. La peinture a ce pouvoir de nous questionner comme elle questionne le peintre. Le tableau est entre l'artiste et notre regard, il est le lien, le trait d'union, le catalyseur d'un mystérieux dialogue et porte

en lui l'incroyable pouvoir de nous mettre en familiarité. Les œuvres de Laurent Joliton ont cette qualité-là.

J.M.C.

► À voir jusqu'au 12 mars.
Tél. : 04 68 87 30 30.
www.odileoms.com

ARLES-SUR-TECH

Un samedi aux sons du Réveil laurentin

Le Réveil laurentin, c'est une longue histoire puisque cette clique fanfare a été créée dans le village voisin du nôtre en 1945. Une histoire de 71 ans donc, qui se confond avec les joies et les festivités laurentines, d'un groupe uni par la musique mais aussi par l'amitié et la fidélité et qui a su, année après année, s'efforcer, se perfectionner et se diversifier jusqu'à prendre les allures d'un bel orchestre harmonique, avec ses 25 musiciens amateurs ou confirmés, dont plusieurs Arlésiens, dirigés avec brio et professionnalisme par Jean-Jacques Roitg.

Clairons, bugle et trompettes, flûtes et clarinette, saxophone, trombones et autres



Le Réveil laurentin, une histoire de musique et d'amitié.

esophoniums, tous ces instruments à vent accompagnés par les percussions, unissent leurs couleurs sonores pour offrir au public une alternance de marches, d'airs classiques, de variété et de sardanes, orchestrés pour

harmonies, avec un dynamisme et une joie de vivre communicatifs. Le Réveil laurentin au grand complet sera en concert à la salle des fêtes le samedi 30 janvier à 17 heures. ► Entrée libre.

SAINT-LAURENT-DE-CERDANS

« Du Château au Moulin » : un riche samedi culturel, sportif et musical

Ce samedi 30 janvier, à partir de 14 heures, une rencontre exceptionnelle de jeu lyonnais se déroulera au boudoir concert. Le club de Perpignan Saint-Mathieu sera opposé à cette occasion à son homologue de Béziers. Cette rencontre aura lieu dans le cadre des Clubs sportifs-Nationaux 4 dans la poule comprenant les clubs de Bagnoles-sur-Cèze, Béziers,

sociation sera également à l'ordre du jour. La formule Carte blanche, festival du film, proposera des projections mensuelles avec à chaque fois des réalisateurs différents, sur des thèmes différents. Toujours ce samedi, à 17 heures cette fois, le Réveil laurentin se produira en concert à la salle des fêtes d'Arles-sur-Tech.

L'info des boulevards

Cérét en Transition. À 18 heures, au mas de Nogard, assemblée générale de l'association. Rapport moral et financier, adhésions, actions à venir.
Communauté de paroisses. A 10h45, célébration à la maison de retraite de Cérét.
A 10h45, célébration à la maison de retraite de Saint-Jean, Maureillas.
À 17 heures, adoration en l'église de Cérét.

À 18 heures, messe à Cérét.
Comité de jumelage. Le comité de jumelage Cérét-Lüchow organise son assemblée générale le samedi 6 février à 11 heures au mas de Nogard. Celle-ci sera suivie d'un repas choucroute à 12h30. Rens. au 04 68 54 27 01.
Courier de Cérét. Le journal vient de publier son livret Les Grigouilles d'Amélie-les-Bains et Le Carnaval de Cérét. Disponible au studio Phox petit Monde. 28 pages. 10 euros.

René Ayax nous a quitté

René est parti à l'âge de 83 ans après une fin de vie des plus pénibles, indigne d'un homme comme lui. Parler de René c'est parler de rugby, même si beaucoup d'autres sujets le passionnaient. Mais le ballon ovale tenait une place des plus importantes tant sa passion était grande, après une carrière au plus haut niveau notamment à Lavelanet où il avait affronté les plus grands de l'époque. Il avait d'ailleurs gardé de belles amitiés avec Aldo Quaglio qui ne venait jamais dans la région sans faire un détour à Cérét pour voir son ami René. Puis sa carrière s'est poursuivie à Cérét où il a participé à la grande aventure du Cérét Sportif. À la fin de son parcours, il avait entraîné les juniors dont certains se souviennent encore de ses coups de

gueule mémorables. Coups de gueule qu'il réservait parfois au corps arbitral lors de matches quelque peu tendus. Sa carrière à la mairie a été un exemple à tel point que peu d'agents auront marqué leur passage comme lui. Puis, il y a eu l'épisode, dans les années 1990, de l'amicalité des supporters dont avec quelques amis fidèles il a été une des chevilles ouvrières. La disparition de sa très chère Didi l'avait beaucoup marqué et l'on peut être assuré que ce décès a précipité son départ. Un départ que tous ceux qui ont assisté à ses obsèques ont ressenti comme une injustice et une grande frustration. Adieu René, nous nous retrouverons tous un jour dans les grandes plaines d'ovalité que tu aimais tant.

Pierre Péjean

Corps à corps avec les images

La galerie Odile Oms de Céret présente actuellement les peintures de Laurent Joliton, un jeune artiste qui interroge l'iconographie contemporaine.

Comme de nombreux jeunes artistes d'aujourd'hui, Laurent Joliton travaille à partir de photographies, images d'archives ou d'actualité. Choisie presque inconsciemment, au hasard du défilement des pages Internet, cette image première lui permet à la fois d'interroger son art tout en provoquant notre propre questionnement. S'il s'agit toujours de figure humaine, elle est dépouillée de son contexte, quel qu'il soit, tout en portant en elle-même un climat, une ambiance, une époque, une situation. Un personnage qu'il travaille dans l'épaisseur de la peinture à grands coups de brosse énergiques dans une gamme sensible de gris. Une figure anonyme et qui prend tout l'espace grâce à la distance qu'installe l'artiste et qui développe un imaginaire forcément teinté d'inconscient collectif.

■ Une très belle série

Des scènes isolées qui évo-



▶ Deux toiles de Laurent Joliton «Traquer II» et «Jeune soldat».

Photos J.M.C.

quent les violences du monde, des solitudes et des intimités secrètes.

Laurent Joliton revendique de travailler à la périphérie des images et parle de leur pouvoir de déshumanisation. Il redonne à ces êtres une identité, autre mais essentielle. Il les sort de l'oubli

et de l'aveuglement provoqué par le flot incessant d'images qui nous assaillent de toutes parts.

Le corps est au centre des préoccupations esthétiques de Laurent Joliton et pour cette très belle série, il nous parle de la condition humaine en cette époque où les

multiples écrans sont tout sauf le reflet.

J.M.C.

▶ À voir jusqu'au 12 mars à la galerie Odile Oms, 12 rue du Commerce à Céret. Ouvert du mardi au samedi, de 10h30 à 12h30 et de 14 heures à 19 heures.

Tel. 04 68 87 30 30.
www.odileoms.com

EXPOSITION

Joliton expose en Allemagne

Une invitation a été lancée par la Galeriefest de Kassel au peintre parodien afin de participer à l'exposition "Aller-Retour" qui se tient jusqu'au vendredi 22 mai.

Laurent Joliton est un artiste reconnu, qui a créé son propre domaine d'expression tant dans sa façon de peindre que dans son approche de la peinture. Il y a chez ce jeune créateur une volonté d'aller chercher la face cachée du sujet, le titre donné à sa présentation en Allemagne en est le parfait reflet : *La part de l'Ombre*.

Un questionnement permanent

C'est certainement par sa gestualité très engagée que Laurent Joliton donne un sens à ses tableaux, cherchant toujours le non-vue de chaque chose, cherchant toujours à ce que celui qui regarde ce tableau ne soit plus dans une neutralité inféconde, mais dans un questionnement, dans une attitude d'effet miroir, sans provocation, mais dans la



Laurent Joliton, lors du vernissage de son exposition, à la galerie Ulrike Petschelt. Photo DR

seule intériorité. « Mon intérêt principal, précise-t-il, est et reste l'humain, et le dialogue qui peut exister entre les humains. Ce qui me demande un travail en profondeur, un investissement physique et instinctif. » Il utilise essentiellement de l'acrylique, de larges brosses, du noir et du blanc jouant sur les nuances et les épaisseurs de la peinture dans le but de ne pas laisser

insensible sans pour autant laisser une trace ; « une fois faite mes œuvres ne m'appartiennent plus, seul l'acte de peindre est essentiel. »

L'avenir s'offre à Laurent Joliton, ce passage en Allemagne en est une preuve, sa façon d'aborder l'art lui permettant de garder cette liberté si vulnérable mais primordial dans tout acte créatif.

RICHARD PLAA (CLP)

NUIT DES MUSÉES

Démonstration, visites au rendez-vous

Au Musée du Hiéron dont on a redécouvert les plans, actuellement exposés, Loïc Gandrey viendra faire une démonstration de sculpture sur pierre faisant vivre un moment d'émotion face à une création. La Maison de la mosaïque contemporaine sera, elle aussi, ouverte proposant son exposition sur le travail de Daniel Gloria, une découverte de l'art de la mosaïque et une visite des lieux.

Au programme

- **Musée du Hiéron** : démonstration de taille de pierre par Loïc Gandrey dans les ateliers pédagogiques. En lien avec l'exposition "Les plans retrouvés du musée".
- **Visites commentées** à 20 h 30, 21 h 30 et 23 heures.
- **Animation jeune public** de 20 à 22 heures.
- **Musée Paul-Charnoz**



Loïc Gandrey sera présent au musée du Hiéron pour cette nouvelle Nuit des musées. Photo R. P. (CLP)

Visite accompagnée par d'anciens ouvriers de l'usine, qui seront les guides et répondront aux questions. Découverte des deux chefs-d'œuvre de Paul-Charnoz : la fresque et la Rosace.

Projection d'une vidéo sur l'activité de l'ancienne usine Cérabati.

R. P. (CLP)

• **Entrée libre**, samedi sur tous les lieux de 20 heures à minuit.

INFOS SERVICE

AUJOURD'HUI

Piscine : ouverte de 15 à 19 heures.
Bibliothèque : ouverte de 10 à 16 heures.
Expositions : œuvres de Daniel Gloria de 14 à 17 heures à la Maison de la mosaïque ; Créateurs d'Art à la tour Saint Nicolas de 14 heures à 18 h 30 ; exposition des Sanctuaires au cloître de la basilique.
À Saint-Léger : 30 ans du GRET, animations à la salle

des fêtes.
À Saint-Yan : concert de printemps à 20 h 45, salle polyvalente.

URGENCES

Médecins : contacter le 15.
Pharmacie (de garde) : Perreaux, rue des Deux-Ponts.

UTILE

Déchetterie : ouverte de 8 h 30 à 12 heures et de 14 h 30 à 18 heures.

EN BREF

PARAY

Permanence de la Caisse d'allocations familiales

Pour toutes vos démarches avec la CAF, vous pouvez contacter un conseiller lors de la permanence administrative qui a lieu lundi 18 mai, de 13 h 30 à 16 h 30, 1 rue du 8-Mai.

Caisse à roulettes

Le Grand prix se déroulera dans la descente du Centre Leclerc, depuis le stop jusqu'au drive, dimanche 5 juillet, à partir de 9 heures. Clôture des inscriptions le 26 juin. Infos : règlement technique, programme de la journée, fiche d'inscription, sont disponibles par mail. Contact : caissearoulettesparay@gmail.com.

POISSON

Fermeture du secrétariat de mairie pour congés annuels

Fermeture du 20 au 22 mai. Permanence assurée le 21 mai de 10 à 12 heures. En cas d'urgence : 06.08.57.56.03.

Après 38 années d'activités, M. et M^{me} PERREAUX cessent leur activité et remercient leur fidèle clientèle.

Ils assurent à Jean-François CARMIER toute leur confiance et lui souhaitent pleine réussite dans la poursuite de la pharmacie.

Pharmacie du Centre
9 rue des Deux Ponts
PARAY-LE-MONIAL

Bonnes Adresses

MENUISERIE

EURL MENUISERIE 2000

Tous travaux de menuiseries

Bois - PVC - fenêtre - escalier - parquet...

3 bis rue Anatole-France PARAY-LE-MONIAL / 03.85.81.17.63
www.menuiserie2000-paray71.com

MACHINES A COUDRE

DIMATEX MÂCON

Réparations machines à coudre toutes marques (Gle 6 mois).

Devis gratuits. Pour tous renseignements me contacter.

Présent aux marchés : Marcigny, Chauffailles et Paray-le-Monial

Philippe Connault - 69, rue Ph-Laguiche.Tél. 03.85.38.38.04

Commerçants, artisans pour figurer dans cette rubrique :

03 85 90 68 41

TEMPS LIBRE

80 ans, c'est l'âge de la diva italienne Sophia Loren, qui a inauguré jeudi pour l'occasion une exposition qui lui est consacrée à Mexico, au musée Soumaya et qui sera ouverte dès lundi.

LA CLAYETTE. L'artiste peintre Laurent Joliton expose dès aujourd'hui à la chapelle Sainte-Avoïe.

Un monde entre noir et blanc

Expo. Tous les jours de 14 h 30 à 18 h à la chapelle Sainte-Avoïe de La Clayette jusqu'au 28 septembre (gratuit).

Parcours. Natif de Paris, aujourd'hui basé à Paray-le-Monial, Laurent Joliton pratique la peinture depuis une vingtaine d'années.

Entre le noir et le blanc se situe l'univers artistique de Laurent Joliton. Inspiré par ses trouvailles au fil des pages web, le peintre de Paray-le-Monial expose pour une semaine à La Clayette.

De ses études d'orthopédie à Paris, Laurent Joliton a gardé le corps humain, l'anatomie. Mais le cuir pour façonner les chaussures a cédé sa place à la toile et au pinceau, pour donner forme à des personnages, des messages. Adossées sur les murs en pierre de son atelier parodien, les toiles sombres tranchent avec le cadre. L'univers artistique de Laurent Joliton navigue sur les mille et une nuances comprises entre le noir et le blanc. « C'est un choix en rapport à la photo, au monde médiatique, à la presse », éclaire le natif de Paris. Car ses sujets, glanés au fil de la Toile de façon presque instinctive, touchent bien souvent à des faits d'actualité, de société. Il en a fait une démarche artistique singulière.

Au fil de ses recherches Internet et dans les magazines, Laurent Joliton ausculte les images qui l'assaillent avec un regard inquisiteur, mais qui reste volontairement en surface. Rapide. Spontané. L'image placardée à la vue de tous entre alors dans un circuit personnel. C'est là que le peintre tisse sa toile, pour en donner sa version. « Je peins en apportant une part de mon vécu, avec beaucoup de choses qui m'échappent, que je n'avais pas préméditées. Comme des accidents d'écritures. C'est ce qui est intéressant. Au final, c'est une sorte d'amalgame entre le vécu



Fixé depuis quelques années sur le Charolais-Brionnais, Laurent Joliton n'a que rarement exposé son travail au public local. Le peintre s'est laissé séduire par le cadre chargé d'histoire de la chapelle Sainte-Avoïe. Photo Ch. R.

« J'apporte une part de mon vécu, avec beaucoup de choses qui m'échappent, que je n'avais pas préméditées. Comme des accidents d'écritures. »

Laurent Joliton, artiste peintre

des autres et ma propre histoire », argue celui qui s'est tourné vers la peinture, comme fasciné par la relation entre la main et le cerveau.

Autodidacte

Les prisons, les guerres sont autant de sujets rudes, détournés par Laurent Joliton et ses pinceaux larges. Un univers où le symbole est roi, et où une note de couleur parvient quand même, parfois, à irradier le tout. Le côté photographique permet de filer vers l'essentiel, se débarrasser du superflu.

La méthode, elle, requiert une rapidité d'exécution. Pour que le geste soit en phase avec l'idée.

Au bout de 20 ans de peinture, Laurent Joliton s'est fait ses « petits Beaux-arts ». Converti trop tard pour pousser la porte des écoles d'art académiques, le peintre s'en est remis à sa volonté pour avancer. Après des études parisiennes, son chemin semblait converger vers le métier de bottier. Le rêve de l'époque – travailler chez Hermès – a fini par se dissiper face au cadre un peu trop

oppressant du compagnonnage. Le tournant a lieu à Perpignan, où les relations du jeune homme le poussent à s'emparer plus sérieusement, et définitivement, de la peinture. « Tout a été très rapide. On est pris dans une certaine euphorie, c'est stimulant », se souvient celui qui, petit, arpente les musées de la capitale avec sa mère. Sa programmation à la biennale de Marcigny en 2006, et son attrait pour le centre d'art contemporain Frank Popper lui ont ouvert une fenêtre sur la Bourgogne du sud.

CHARLOTTE REBET

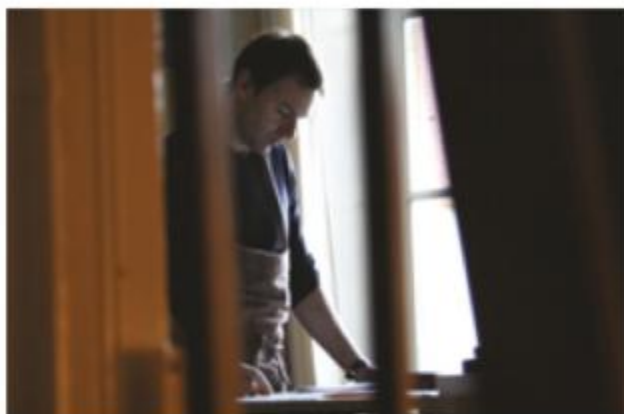
Exposition à découvrir jusqu'au 28 septembre à la chapelle Sainte-Avoïe de La Clayette (rue Lamartine). Entrée libre et gratuite. Vernissage aujourd'hui à 19 h.

LE LIEU

D'époque gothique, la chapelle Sainte-Avoïe, au cœur de La Clayette, s'est trouvée une seconde jeunesse et une nouvelle vocation en 2011. La mairie finalisait alors un vaste chantier de restauration (400 000 €) des colonnes, dalles, murs, plafonds et vitraux. La Chapelle Sainte-Avoïe est devenue depuis un espace dédié à la culture. Le site est gratuitement mis à disposition des artistes retenus chaque année grâce à un appel à projets. La contrepartie est qu'il propose à leur tour, une exposition gratuite au public local, dans un lieu qui ne laisse pas indifférent.

Laurent Joliton...

tranches de vies



Les toiles de Laurent Joliton ne sont elles qu'un reflet d'une actualité violente, voire désespérante comme on voudrait nous le faire croire ? Un homme aux chevilles enchaînées, un pape sur un banc en plein burn out, une femme derrière des barbelés... des visions difficiles, réalisées en noir, gris et blanc pour leur donner plus de relief encore. Laurent Joliton est un artiste d'exception et dont le destin est en marche. Sa vision du monde nous éclabousse, certes, mais elle est le reflet d'une réalité que l'on voudrait ignorer. Pour ce faire il peint « à l'arrache », à l'image de son maître et ami, Yan Pei-Ming. Ses coups de pinceaux sont amples, larges, appuyés. On sent en lui toute la rage de l'artiste à s'exprimer. De tout temps cette race créatrice a existé et Modigliani qui savait de quoi on parlait disait « *qu'il était le nerf sensible de la société, qui critique et caricature le réel dans un but d'éveiller une population hypnotisée et prise par le rythme de la vie* ». Et si le rôle de l'artiste c'est de peindre les nymphéas ou les bords de mer à Dieppe, c'est aussi celui de peindre « le cri » ou bien encore les affres d'un homme dans un champ de blé avec corbeaux. Laurent Joliton est dans cette lignée, fort d'une jeunesse créative influencée par des médias, débarrassée bien sur de quelques angoisses, mais fort d'un questionnement planétaire inédit suscité par un flux constant d'informations. Laurent Joliton entre pleinement dans son rôle d'artiste en éveillant les consciences et il le fait magnifiquement. Chacune de ses toiles est un cri. A nous de le recevoir ou de l'ignorer. Mais de toute façon on ne peut rester indifférent face à cette (belle) agression des images. Laurent Joliton est un support médiatique à lui tout seul.

> DU 20 AU 28 SEPTEMBRE

Exposition

L'actualité de la toile réinterprétée sur des toiles

"Le bruit du temps qui passe", tel est le nom de l'exposition de Laurent Joliton, qui se tiendra du samedi 20 au dimanche 28 septembre à la chapelle Sainte-Avoïe à La Clayette.

L'artiste, parodien d'adoption, fait réfléchir en donnant sa version d'un fait d'actualité, mettant toujours en scène une ou plusieurs personnes.

Il y a peu de couleurs, des contrastes entre le blanc et le noir et, parfois, quelques flashes fluo. Pas de décor, pour donner encore plus d'universalité au propos.

Installé depuis plusieurs années à Paray-le-Monial, Laurent Joliton n'avait jamais exposé en Charollais-Brionnais.

C'est à la chapelle Sainte-Avoïe, de La Clayette, qu'il accrochera ses toiles du samedi 20 au dimanche 28 septembre. Un lieu dans lequel le peintre a toujours souhaité exposer. Un édifice chargé de mémoire, par rapport à son passé, à son histoire et, en tant que chapelle, sa taille lui donne un côté intime. Comme dans tout lieu de culte, l'image est un élément central du décor avec des chapiteaux historiés, des vitraux, des fresques, comme ici à La Clayette. Le travail de Laurent Joliton sur l'image et la place du sujet y trouve tout son sens, et la chapelle donne une grille de lecture historique intéressante à cette approche très contemporaine de la peinture.

Les œuvres de Laurent Joliton sont tirées de photographies de presse, piochées sur la toile "virtuelle", qu'il restitue sur sa toile avec ses brosses et ses pinceaux, sans copier, en donnant une nouvelle vie, une autre interprétation à ces images, parfois vues et revues.

"Parmi les centaines d'images trouvées sur Internet, une peut retenir mon attention lors de mes recherches sur un thème particulier. Je ne cherche pas à savoir pourquoi. C'est l'inconscient. Je peux la retravailler en intégralité ou n'en conserver qu'une partie, changer quelques détails. Mon but n'est pas de la restituer en peinture, mais d'exprimer mon ressenti par rapport à une histoire, à une image", explique l'artiste, dans son atelier parodien.

Le trait n'est pas fin, pour donner du mouvement, du relief à cette image et ainsi laisser une belle part à la suggestion.

Les sujets d'inspiration de Laurent Joliton ? L'actualité et les hommes ou les femmes, anonymes ou non, qui la font. "Ceux qui regardent mes toiles ne savent pas forcément qui sont les personnes que j'ai restituées. Parfois, l'image d'origine est très dure. Je me l'approprie et la peins comme je la ressens. Je retravaille le travail d'un photjournaliste. Les titres de mes œuvres ne sont jamais provocateurs pour que chacun puisse s'approprier le tableau, imaginer ce qu'il voit, qui il voit. Cela peut aussi faire réfléchir, faire travailler sa mémoire. Mais si on me le demande, je donne quelques explications."

Ses toiles sont en noir et blanc, mais parfois, une couleur surgit, comme des mains bleues néon sur un tableau, des bras rose vif sur un autre. "Il faut que tout cela ait du sens, que cela apporte à la toile, dans sa lecture. Parfois, le contraste entre le noir et le blanc, les niveaux de gris, suffisent à susciter l'émotion, le mouvement", précise l'artiste.

D'ailleurs, selon la distance ou l'angle que l'on adopte face au tableau, les perceptions diffèrent. C'est ce qui est happé par un détail qui paraissait se fondre dans la toile quelques instants auparavant. À chacun d'écrire son histoire. Le photjournaliste avait immortalisé l'instant en premier, le peintre le restitue ensuite et ouvre ainsi une nouvelle page. Serait-ce cela le bruit du temps qui passe ?

Une vingtaine d'œuvres sera présentée à Sainte-Avoïe. Ensuite, l'artiste présentera



ses toiles à Paris, à l'occasion d'un salon d'art contemporain. "Je n'enchaîne pas les expositions. Je prends le temps de créer, de rechercher. C'est cela qui me fait vibrer. Je ne veux pas simplement produire."

Ceci explique peut-être alors qu'il n'ait pas encore exposé dans la région. Espérons simplement qu'il ne faille pas attendre encore plusieurs années pour découvrir les futures créations de Laurent Joliton.

Anne GONDARD

L'exposition "Le bruit du temps qui passe", peintures acryliques de Laurent Joliton, est visible du samedi 20 au dimanche 28 septembre à la chapelle Sainte-Avoïe, tous les jours de 14 h 30 à 18 h. Le vernissage, ouvert à tous, aura lieu samedi 20 septembre à 17 h 30.



Pour tous vos envois d'informations concernant le Brionnais, une seule adresse : brionnais@la-renaissance.net

Nos correspondants

À Chauffailles et à La Clayette :

Michel Roig, 04 77 63 79 96
ou 06 33 22 56 54 ;
roigmichel0094@orange.fr

À Châtenay :

Édith Sivignon, 03 85 28 06 47

À Cîteaux :

Marinette Geoffray,
marinette.geoffray@gmail.com

À Varennes-sous-Dun :

Claudius Audier,
claudius.audier@wanadoo.fr

À Marcigny et Semur-en-Brionnais :

Michel Soulliat, 06 72 48 50 82
michel.soulliat@yahoo.fr

À Melay :

Annick Delorme,
dalormannick@wiwbox.fr

À Ligny-en-Brionnais :

Henri Mollière,
henri.molliere@orange.fr

À Varenne-l'Arconce :

Louis Themasud, 03 85 25 90 14

À Iguerande :

Jean-Paul Ducarre, 05 80 54 45 80
jducarre@yahoo.fr

PEINTURE. Laurent Joliton, peintre parodien, sélectionné au MAC 2012 à Paris.

Une peinture en mouvement

Exposition. Les nouveaux talents de l'art contemporain sont réunis jusqu'à dimanche à l'espace Champperret.

Son atelier est partagé entre Paray-le-Monial et Perpignan. Laurent Joliton est un artiste contemporain prometteur.

Laurent Joliton est un admirateur des œuvres de Yan Pei-Ming. Mais de Paray-le-Monial à Dijon, lieu de résidence du peintre chinois mondialement célèbre, la distance est parfois beaucoup plus importante qu'on ne le croit pour favoriser une rencontre.

C'est en effet à New York qu'elle a eu lieu, au printemps dernier. À l'occasion d'un voyage personnel aux États-Unis, Laurent Joliton flâne à Chelsea, quartier hype de Manhattan. Quelque 200 lieux d'exposition-vente y offrent un kaléidoscope des tendances internationales les plus marquantes de l'art contemporain. Dans la galerie David Zwirner, il tombe sur le plus connu des ambassadeurs dijonnais, en pleine installation de sa future exposition.

Paray, Dijon, New York, Paris

Quelques mois plus tard, on peut voir une nouvelle similitude entre les deux peintres pour qui la réalité et l'actualité les inspirant ne sont que des prétextes à exprimer du sens, une sensibilité, une vision de leur monde, un questionnement sur la condition de l'homme. À quelques semaines d'écart, ils exposent sur les deux plus importants événements d'art contemporain parisien du moment. Le Dijonnais est un habitué de la Foire internationale d'art contemporain (FIAC) qui s'est tenu en octobre dernier, exposition référence en Europe. Tandis que le Parodien est sélectionné parmi la centaine



d'artistes prometteurs du MacParis, un tremplin pour les nouveaux talents car ils rencontrent sur ce salon les critiques d'art et des galeristes en quête de nouveaux poulains. Laurent Joliton y expose actuellement et jusqu'à dimanche Porte de Champperret.

L'homme est au centre des tableaux de Laurent Joliton.

Les mystères de la destinée humaine

« J'ai beaucoup travaillé les modèles vivants durant mon apprentissage » confie l'auto-didacte qui a quitté son milieu parisien il y a une dizaine d'années pour se lancer dans la dynamique artistique du pays catalan, près de Perpignan. Dans une région pourtant marquée par la lumière

Frère-sœur. Famille d'artistes ? La sœur de Laurent Joliton n'est autre que la chanteuse Emma Shapplin.

“ L'homme a besoin de conserver son passé... mais on ne sait pas pourquoi. ”

Laurent Joliton

ment à partir d'une image fixe. Delacroix, Manet ont créé une dynamique, celle qui donne une vie particulière à la matière, car l'œil voyage d'une tache de peinture à une autre ».

Des images fragmentées

Il utilise également des procédés techniques : modelage avec pulvérisateur d'air, fragmentation de l'image par insertion numérique, etc. « Cela m'apporte une abstraction, et me permet de détourner le support, de créer une interrogation. Des études disent que l'on reste 2 à 3 secondes maximum sur une image. Ça me dérange, je veux faire en sorte que les gens y restent plus longtemps » précise Laurent, qui partage, désormais, son atelier entre Perpignan et Paray-le-Monial.

Dans ce coin du Charolais, il s'implique auprès du Centre Popper de Marcigny, galerie orientée sur l'art cinétique, dont il assure la scénographie des expositions « C'est un atout pour une zone rurale, mais je ne suis pas sûr qu'elle soit soutenue à la hauteur de ce qu'elle mérite », exprime-t-il avec une sensibilité qui lui fait dire : « Il y a aujourd'hui une perte d'émotion dans l'art ». Heureusement, les rencontres du bout du monde en réservent quelques-unes.

ERIC DUJARDIN

1. Yan Pei-Ming installait son exposition à New-York il y a quelques mois. Le plus célèbre des Dijonnais a vu un Bourguignon se diriger vers lui.

2. Un tableau de Laurent Joliton, dans son atelier, « Le boxeur », évocation du bourreau et de la victime

Photo Ex. D et DR

sublimée des tableaux de Matisse, Derain, Braque...

Laurent Joliton observe la destinée humaine et ses mystères. « L'humain a besoin de conserver des images, un passé... Mais on ne sait pas trop pourquoi en fait ». Pas de paysages, peu de natures mortes dans ses travaux, mais plutôt l'anatomie, des figures, des portraits, des scènes... Habile dans la gestualité, sobre dans son champ chromatique, Laurent Joliton concentre son exécution sur un rythme, sur une volonté d'échapper à l'image figée. « Il y a toujours un mouve-